

LA PARABOLE DE LA SOURCE



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Un jardinier vivait heureux du fruit de son potager. Une source d'eau vive coulait doucement et baignait chez lui la laitue et le thym et suffisait à sa culture. Ce jardinier s'imagina qu'en augmentant cette eau, son produit deviendrait encore plus beau, que l'argent pleuvrait dans sa bourse. Il prend la pelle et le hoyau, il fouille et il creuse, il agrandit la source et fait si bien qu'il tarit le ruisseau qui faisait sa richesse. Adieu les plates-bandes, les choux, les raves, les écus! Ce jardinier n'eut que du tuf, des bruyères, des landes et la misère par-dessus. (Une fable d'Étienne Azéma)

La source de la foi fait jaillir la vie dans le jardin du monde. Il arrive cependant et cela depuis fort longtemps, que certains veulent contrôler la source, en détourner ses eaux vives au profit de leur pouvoir. La source de la foi devient alors contrôlée par les systèmes religieux de ce monde. Ces systèmes auraient pour fonction d'aménager la source pour qu'elle apporte au plus grand nombre l'eau vive de la vraie vie spirituelle; hélas, ces systèmes ont souvent comme intérêt premier de faire valoir leur puissance. Ils le font par des mesures de contraintes, des procédures d'exclusion. Les tenants des systèmes religieux de ce monde ont la même tentation du jardinier de la parabole. Au cours de l'Histoire, les inquisitions, les tortures, les exactions et les persécutions ont toujours procédé de cette tentative de travestir la foi en religion; faisant de la peur le moteur premier de la religion. Le moteur premier de la foi, c'est l'amour! (« De peur, il n'y a en a pas dans l'amour, le parfait amour jette dehors la peur, car la peur implique un châtement, et celui qui a peur n'est pas accompli dans l'amour. » (1Jn 4,18) Dans ce jardin du monde, nous sommes des jardiniers appelés à aménager la dignité de l'homme pour l'établir en souveraineté sur ce jardin et en partenariat avec Dieu qui s'est engagé à la promotion de l'homme jusqu'à l'établir fils de Dieu dans la personne de son propre Fils.

Et voici maintenant la parabole des deux lions. Aux abords africains, aux lieux inhabités où le char du soleil roule en brûlant la terre, deux énormes lions, tourmentés de la soif, arrivèrent au pied d'un rocher solitaire. Un filet d'eau coulait, faible et d'un dernier effort de quelque naïade expirante. Les deux lions courent d'abord au bruit de cette eau murmurante. Ils pouvaient boire ensemble et la fraternité et le besoin leur donnaient ce conseil salutaire. Mais l'orgueil leur donnait le conseil contraire et l'orgueil seul fut écouté! Chacun veut boire seul, d'un œil rempli de colère, l'un et l'autre vont en se

mesurant. Ils hérissent de leur cou leur effroyable crinière et de leur queue, ils se fouettent les flancs et s'attaquent avec de tels rugissements, qu'à ce bruit, les tigres des alentours vont se cacher dans le fond de leurs tanières en tremblant. Les deux lions étant égaux en courage et en force, leur combat dura longtemps. Après une heure ou deux d'efforts et de morsures, ces lions épuisés et fatigués, haletants, s'arrêtèrent enfin au bout de leur force. Couverts de sang et de blessures, ils se trainaient sur le sable pour aller boire à la source. Mais la source avait tari pendant leur long combat, alors ils expirèrent auprès. Les divisions, l'orgueil, les fureurs, la folie... consomment en douleurs les moments de la vie. Hommes, vous êtes ces lions, vos jours, c'est l'eau qui s'est tarie. (Une fable de Jean-Pierre Claris de Florian)

Nous sommes appelés à aller nous abreuver à la source de la vie. Ces deux lions de la parabole nous rappellent les querelles au cœur de ce monde pour contrôler la source. L'épisode de la Samaritaine nous rappelle encore une fois la lutte pour ce contrôle : est-ce à Jérusalem ou au mont Garizim que nous pouvons adorer le vrai Dieu. Jésus lui révèle la source d'eau vive appelée à jaillir dans chaque personne. La Samaritaine vient de passer de la religion jalouse de ses droits à la foi, révélation de la plénitude offerte. Jésus déclare audacieusement qu'il est venu le temps d'adorer en esprit et en vérité, déclarant ainsi que la religion païenne qui réclamait des adorateurs et des victimes expiatoires pour faire valoir les dieux est d'ores et déjà obsolète. Depuis, d'autres religions se sont développées sur ce modèle païen sans trop s'en rendre compte. Elles ont copié le comportement des deux lions de la parabole et pendant ce temps où elles se sont livrées à la persécution mutuelle, la source de la foi s'est tarie. C'est le drame que nous vivons au cours de ce vingt-et-unième siècle. Il y aura une dure lutte entre les croyants authentiques, capables de tolérance et d'acceptation et les tenants des religions arrogantes qui voudront imposer leur pouvoir au mépris de la foi. Cette lutte s'annonce maintenant dans les pays occidentaux où au nom de la laïcité, on laisse s'organiser des structures religieuses totalitaires. Tandis que les laïcs sont dégoûtés de toute adoration aliénante, tandis que le religieux aime les systèmes forts et totalitaires, le croyant découvre que la foi se vit en esprit et en vérité, que l'homme et son Dieu ne sont pas dans des rapports de faire valoir mutuel et de contrôle mais que l'homme est plus lui quand Dieu est d'autant plus lui. Fini le temps du contrôle de la source; quand elle jaillit comme un murmure vital, elle jaillit en vie éternelle

